Commentaire : après la votation sur l'initiative en faveur de la culture

Autor(en): **Steinberger, Emil**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **32 (1986)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848456

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sommaire

Après la votation sur la culture 3

Politique des transports: fin d'un tabou 4

Dürrenmatt à Anet 6

Centre culturel suisse de Paris 7

Emigration au 19e siècle 8

Communications officielles

– Formation en Suisse 9

– Nouveau chef du Service des Suisses de l'étranger 10

Pages locales 11–15

Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger 16

Pas de frontières aux catastrophes écologiques 18

Portrait: Anna Felder 20

Mosaïque 21

La 53e course Morat–Fribourg 22

Page de couverture

Friedrich Dürrenmatt et Voli Geiler (photo: Dominique Uldry)

Cheminées crachant de la fumée dans le nord de l'Allemagne (photo: Keystone)

Train intercity des CFF (photo: CFF)

Morat–Fribourg 1986 (photo: Andreas Blatter)

PUBLICITÉ

Conseils

en partages d'héritages en Suisse:
Bilan, plan financier, droit des successions, impôts, droit des sociétés

Treuhand Sven Müller
Birkenrain 4
CH-8634 Hombrechtikon-Zürich
Tél. 055/42 21 21, Tlx 87 50 89 sven ch

Commentaire:

Après la votation sur l'Initiative en faveur de la culture

Vous êtes tous tombés, une fois ou l'autre, sur l'une de ces belles annonces publicitaires où l'on compare, en deux photos, «Avant» et «Après»... Ce serait tellement bien si l'on pouvait s'y prendre de la même manière pour ce qui est de la politique culturelle. Mais est-il seulement possible de dire comment c'était «avant»? Y avait-il même un fil conducteur ou, tout au moins, un guide-âne? Y a-t-il eu quelqu'un, une fois, pour se demander comment promouvoir la culture suisse prise comme un tout artistique (ô vision futuriste...)?

On pourrait penser que la Suisse est aussi vaste que la Chine. Voilà pourquoi il est si difficile de la saisir dans son ensemble d'un seul coup d'œil, voilà pourquoi la communication y est si peu aisée.

Une culture, une mentalité, une langue qui changent tous les 50 km... Cela semble impossible, dans notre pays, de mettre dans le même panier deux ou trois objectifs touchant à la culture. Pas plus que de réunir des institutions culturelles pour faire front commun.

Il existe pourtant de nombreuses preuves que les Suisses ne sont pas si démunis en matière de créativité. Nous sommes même des gens relativement créatifs. Nous fournissons des prestations considérées avec beaucoup de sympathie à l'étranger. Quand il s'agit d'industrie, à l'évidence, notre savoir-faire est reconnu et on dispose de chiffres précis. Mais, dans le domaine culturel, alors là, on ne veut rien savoir. On ne cesse de faire des comparaisons en considérant que tout ce qui vient de l'étranger est forcément mieux. Pour ce qui est de la culture et de la création, nous manquons totalement de confiance en nous. Et il ne s'agit pas toujours que d'une question d'argent. Ce serait plutôt souvent d'un soutien moral, d'une caution, venus d'en haut, dont on aurait besoin.

La politique suisse en matière culturelle, après cette votation, devrait être conçue de manière à permettre l'enthousiasme. Le sens et le but de notre existence

Emil Steinberger

doivent en être éclairés, la qualité de vie améliorée, l'esprit et la tolérance revivifiés, l'indépendance et le courage raffermis. Les activités créatrices, au sens le plus large, doivent être soutenues sans réserve. Oui, nous bénéficions encore du crédit qu'a su nous attirer un Henry Dunant, mais nous sommes aussi de plus en plus considérés comme des «poules mouillées».

La votation est passée.

Nous voilà tous aux aguets: que va donc faire Berne?

Un petit quelque chose par-ci? Un petit quelque chose par-là? Va-t-on résolument vers des prises de décisions courageuses ou en restera-t-on à des distributions de fonds comme pour les «Secours d'hiver»? Messieurs de Berne, votre grade à l'armée est souvent élevé et vous savez ce que signifie prendre une décision. Les créateurs, le peuple tout entier, attendent de vous, désormais, que vous donniez les «ordres» qui conviennent. ●

Emil Steinberger
humoriste, Lucerne